

millieux infectés ont déterminé des Tuberculoses locales qui sont devenues le point de départ d'affections générales.

Telles sont quelques-unes des observations sur lesquelles j'ai voulu attirer l'attention de ce savant congrès.

Il est bien certain que sa solution est difficile à indiquer ; mais, à mon avis, il vaudrait mieux, je crois, essayer de l'élucider en tâchant d'instruire le peuple sur la contagion de la maladie, sur les moyens à prendre pour l'éviter, et sur les moyens que ceux qui en sont malheureusement atteints, devraient prendre pour ne pas contaminer leur famille, ni le public en général, et sur les moyens de guérison, par l'organisation d'institutions de prévoyance analogues à celles qui existent ailleurs, ou de sociétés anti-tuberculeuses telles qu'il y en a en Allemagne, en Angleterre, en France et au Portugal.

Au Portugal, le combat contre la tuberculose est de vieille date.

Dans les temps anciens on rencontre déjà des dispositions légales basées sur la croyance générale de la contagion de la maladie. Ça date des premiers siècles.

Le mouvement général pour la lutte contre la tuberculose s'est développé pendant ces dernières années en Russie surtout, sous l'influence des congrès spéciaux, mais on voit que les premiers sanatoria ont été construits sous Alexandre III et de Nicolas II.

Depuis, il s'est construit un grand nombre de sanatoria dans différentes parties de la Russie,

Aux États-Unis, il y a plusieurs États qui ont passé des lois anti-tuberculeuses, et ont favorisé l'établissement de Sanatoria.

Aussi voit-on que le combat de la tuberculose humaine par les lois et règlements contre la propagation, par les crachats de phthisiques, a fait beaucoup de progrès ces dernières années dans quelques villes de l'Union Américaine.